



HAL
open science

Les positions du connecteur subordonnant et de la proposition subordonnée en mandarin moderne

Meng Zong

► **To cite this version:**

Meng Zong. Les positions du connecteur subordonnant et de la proposition subordonnée en mandarin moderne. XLIIIe colloque international de linguistique fonctionnelle, SILF; Académie de la langue basque, Oct 2022, Saint Sébastien, Espagne. p. 143-152. hal-04672335

HAL Id: hal-04672335

<https://hal.science/hal-04672335v1>

Submitted on 18 Aug 2024

HAL is a multi-disciplinary open access archive for the deposit and dissemination of scientific research documents, whether they are published or not. The documents may come from teaching and research institutions in France or abroad, or from public or private research centers.

L'archive ouverte pluridisciplinaire **HAL**, est destinée au dépôt et à la diffusion de documents scientifiques de niveau recherche, publiés ou non, émanant des établissements d'enseignement et de recherche français ou étrangers, des laboratoires publics ou privés.

LES POSITIONS DU CONNECTEUR SUBORDONNANT ET DE LA PROPOSITION SUBORDONNÉE EN MANDARIN MODERNE

ZONG Meng

Doctorante, Sorbonne Université-Laboratoire STIH

Le mandarin privilégie l'ordre des termes pour exprimer différentes significations (CHAO, 1979 : 134-176). La présente communication a pour objectif d'étudier les caractéristiques de la subordination en mandarin moderne, en analysant notamment les possibles positions des subordonnants à l'intérieur de la phrase complexe. Nous traiterons l'ordre des propositions selon les différentes fonctions que peut assumer le prédicat secondaire par rapport au prédicat principal.

Les sources des corpus utilisés proviennent principalement du corpus chinois BCC (XUN, 2016), qui a été créé par l'Université des langues et de la culture de Pékin et qui recense des articles de journaux, des œuvres littéraires, des dialogues (issus des réseaux sociaux notamment Weibo) et d'autres domaines. Le corpus que j'ai constitué relève essentiellement du domaine des dialogues. Il y a également des phrases que j'ai extrait de conversations que j'ai enregistrées auprès de quelques informatrices chinoises. Ce projet est financé par le China Scholarship Council.

Il existe un très grand nombre de subordonnants en mandarin moderne (HUANG & LIAO, 2002, LIU, 2001, LV, 1981) mais à l'exception de *de* « relateur » qui apparaît seulement dans les propositions relatives (TSAO, 1990), les autres introduisent tous une proposition subordonnée assumant la fonction circonstancielle par rapport au prédicat principal (XIAO & ZHANG, 2010). Lorsque la proposition secondaire assume une fonction actancielle, seule sa place est pertinente puisqu'elle ne recourt à aucun subordonnant.

La position de la proposition subordonnée

Quand le prédicat secondaire assume la fonction sujet du prédicat principal, la proposition subordonnée respecte l'ordre SVO du mandarin (SHOPEN, 2007, WANG, 2006) :

Ex 1 (Weibo)

<i>Tā</i>	<i>míngtiān</i>	<i>bù</i>	<i>lái</i>	<i>bù</i>	<i>yàojiǎn.</i>
P3	demain	NÉG	venir	NÉG	grave

‘Qu’il ne vienne pas demain n’est pas grave. (Ce n’est pas grave qu’il ne vienne pas demain)’

L’ordre est fixe et il ne peut y avoir de pause à l’oral ou de virgule à l’écrit entre les deux propositions. Les prédicats principal et subordonné peuvent être nominal, adjectival ou verbal. Dans la plupart des cas, le prédicat principal est nominal ou adjectival. Quand le prédicat principal est verbal, il s’agit toujours d’un verbe monovalent.

Quand le prédicat secondaire assume la fonction objet par rapport au prédicat principal il est obligatoire que la proposition subordonnée se place après le prédicat principal pour respecter l’ordre SVO du mandarin.

Ex 2 (Weibo)

<i>Wǒ</i>	<i>rènwéi</i>	<i>nà</i>	<i>zhǒng</i>	<i>fāngfǎ</i>	<i>méi yòng.</i>
P1	penser	DEM	CL _{type}	méthode	inutile.

‘Je pense que cette méthode est inutile.’

De nouveau, aucune pause à l’oral ni de virgule à l’écrit ne sont possibles entre les deux propositions. Le prédicat principal est toujours verbal, les plus fréquents sont *rènwéi* « penser », *zhīdào* « savoir » ou *shuō* « dire », et le prédicat subordonné peut être nominal, adjectival ou verbal.

Quand le prédicat secondaire assume la fonction circonstancielle, l’ordre des propositions principale et subordonnée est relativement flexible (XING, 2001). L’ordre canonique demande toutefois que la proposition subordonnée soit antéposée à la proposition principale (XU, 2018), ceci est lié à la séquence logique du développement objectif des événements, par exemple, en règle générale, il y a d’abord une cause, puis vient son effet, (ex. 3) ou bien on pose d’abord la condition, ensuite on explique le résultat produit sous cette condition, comme dans l’exemple 4.

Ex 3 (Weibo)

<i>Yīnwèi</i>	<i>zhīqián</i>	<i>hézuò</i>	<i>bù</i>	<i>yúkuài,</i>
parce que	avant	coopération	NÉG	agréable
<i>wǒ</i>	<i>zhíjiē</i>	<i>jùjué</i>	<i>le</i>	<i>tā.</i>
P1	directement	rejeter	ACC	P3

‘Parce que la coopération n’était pas agréable avant, je l’ai directement rejeté.’

Ex 4

<i>Nǐ</i>	<i>yàoshi</i>	<i>xiān</i>	<i>dào,</i>		
P2	si	d'abord	arriver		
<i>jù</i>	<i>zài</i>	<i>fùjìn</i>	<i>děng</i>	<i>wǒ</i>	<i>yīhúǎ'èr.</i>
alors	à	proximité	attendre	P1	un instant

‘Si tu arrives en premier, alors tu m’attendras un instant à proximité.’

Les changements d’ordre des propositions se produisent fréquemment à l’oral (HE, 2008, YAO, 2012), parce que dans la communication orale, l’orateur ne passe pas beaucoup de temps à réfléchir, et généralement dit directement l’information qu’il pense la plus importante, mais il y a souvent des parties insuffisantes ou imparfaites, de sorte que l’orateur doit ajouter des informations supplémentaires, dans ce cas-là le changement de l’ordre des propositions se produit, par exemple,

Lorsque les sujets des propositions principale et secondaire sont identiques, il n’est pas nécessairement répété, quatre structures de phrase complexe sont alors observées en mandarin :

- (1) Sujet + subordonnant + prédicat secondaire, (sujet) + prédicat principal
- (2) Subordonnant + sujet + prédicat secondaire, (sujet) + prédicat principal
- (3) Sujet + prédicat principal, subordonnant + (sujet) + prédicat secondaire
- (4) Subordonnant + prédicat secondaire, (sujet) + prédicat principal

Dans la majorité des structures, le prédicat principal se positionne en fin de phrase. Mais selon la place du subordonnant, la proposition subordonnée sera enchâssée ou non.

La fréquence de chaque structure basée sur les résultats de la recherche dans le corpus BCC est le suivant : (1) > (2) > (3) > (4)

- (1) Sujet + subordonnant + prédicat secondaire, (sujet) + prédicat principal
- Cette structure est la plus fréquente à l’oral.

Ex 5 (Weibo)

<i>Jīntiān</i>	<i>shì</i>	<i>wǒ</i>	<i>shēngrì,</i>
Aujourd’hui	copule	Poss1	anniversaire
<i>nán péngyǒu</i>	<i>yīnwèi</i>	<i>jiābān,</i>	
copain	parce que	faire des heures supplémentaires	
<i>méi</i>	<i>lái péi</i>	<i>wǒ.</i>	
NÉG.	venir accompagner	P1	

‘Aujourd’hui c’est mon anniversaire, mon copain parce qu’il fait des heures supplémentaires, n’est pas venu m’accompagner.’

Il y a un enchâssement de la proposition subordonnée à l'intérieur de la proposition principale. Le nom *nán péngyǒu* « copain » est le sujet des deux propositions mais comme il est placé en tête de phrase avant le subordonnant il appartient nécessairement à la proposition principale.

Si on voulait ne pas l'exprimer dans la principale mais seulement dans la subordonnée on serait obligé de le placer avant le prédicat secondaire :

Ex 5b

<i>Jīntiān</i>	<i>shì</i>	<i>wǒ</i>	<i>shēngrì,</i>
Aujourd'hui	COPULE	POSS1	anniversaire
<i>yīnwèi</i>	<i>nán péngyǒu</i>	<i>jiābān,</i>	
parce que	copain	faire des heures supplémentaires	
<i>méi</i>	<i>lái péi</i>	<i>wǒ.</i>	
NÉG	venir accompagner	P1	

'Aujourd'hui c'est mon anniversaire, parce que mon copain fait des heures supplémentaires, (il) n'est pas venu m'accompagner.'

La phrase est grammaticale, mais semble bizarre pour les locuteurs car cela n'est pas conforme à la logique du contexte, le nouveau thème n'a pas été introduit avant la subordonnée.

(2) Subordonnant + sujet + prédicat secondaire, (sujet) + prédicat principal

C'est l'ordre prototypique mais à l'oral il n'est pas privilégié bien que fréquent tout de même. Lorsque le sujet a été mentionné dans le contexte précédent et qu'il n'y a pas d'autres informations concurrentes, on peut alors placer la proposition subordonnée avant la proposition principale.

Ex 6 (Weibo)

<i>Wǒ</i>	<i>zhēn de</i>	<i>bù</i>	<i>zhīdào</i>	<i>zhè</i>	<i>jiàn</i>	<i>shì,</i>
P1	vraiment	NÉG.	savoir	DEM	CL	affaire
<i>rúguǒ</i>	<i>wǒ</i>	<i>zhīdào,</i>				
si	P1	savoir				
<i>wǒ</i>	<i>huì</i>	<i>tíqián</i>	<i>gàosù</i>	<i>nǐ.</i>		
P1	potentiellement	à l'avance	dire	P2		

'Je ne sais vraiment rien de cette affaire, si je savais, je te dirais à l'avance.'

P1 est le thème de la première phrase « je ne sais vraiment rien de cette affaire ». Ce même thème est repris dans la phrase complexe aussi bien dans la proposition principale que dans la proposition subordonnée. Ce faisant, il est naturel de placer dans la phrase complexe la subordonnée antéposée à la principale.

Si malgré tout on choisit d'enchâsser la subordonnée à la principale on aurait nécessairement une mise en valeur du sujet de la principale.

Ex 6b

<i>Wǒ</i>	<i>zhēn de</i>	<i>bù</i>	<i>zhīdào</i>	<i>zhè</i>	<i>jiàn</i>	<i>shì,</i>
P1	vraiment	NÉG.	savoir	DEM	CL	affaire
<i>wǒ</i>	<i>rúguǒ</i>	<i>zhīdào,</i>				
P1	si	savoir				
<i>huì</i>	<i>túqián</i>	<i>gàosù</i>	<i>nǐ.</i>			
potentiellement	à l'avance	dire	P2			

‘Je ne sais vraiment rien de cette affaire, moi, si (je) savais, je te dirais à l’avance.’

Il est très rare d’avoir ce type d’enchâssement lorsque le thème a déjà été cité dans le contexte.

(3) Sujet + prédicat principal, subordonnant + (sujet) + prédicat secondaire
Lorsque la proposition subordonnée est placée après la proposition principale, le sujet de la proposition subordonnée peut être omis ou non.

Ex 7 (Weibo)

<i>Tā</i>	<i>míngtiān</i>	<i>méi</i>	<i>yǒu</i>	<i>chūxíng</i>	<i>jìhuà,</i>
P3	demain	NÉG.	avoir	voyage	plan
<i>yīnwèi</i>	<i>tā</i>	<i>yào</i>	<i>gōngzuò.</i>		
parce que	P3	DÉONTIQUE	travailler		

‘Il n’a pas de plan de voyage demain parce qu’il doit travailler.’

Ex 8 (Weibo)

<i>Wǒ</i>	<i>bànyè</i>	<i>gēnběn</i>	<i>bù</i>	<i>huì</i>	<i>xǐng,</i>
P1	minuit	jamais	NÉG.	potentiellement	se réveiller
<i>chúfēi</i>	<i>qù</i>	<i>cèsuǒ.</i>			
à moins que	aller	toilettes			

‘Je ne me réveille jamais à minuit à moins que j’aille aux toilettes.’

(4) Subordonnant + prédicat secondaire, (sujet) + prédicat principal
Lorsque dans le discours le thème a été énoncé et qu’arrive une phrase complexe dont le sujet du prédicat subordonné est ce même thème alors il n’est pas exprimé, le sujet donc de la proposition subordonnée sera omis. Par exemple, dans la phrase 9, le thème est le locuteur lui-même et P1 ayant été exprimé dans le contexte précédent, on ne le répètera pas ni dans la subordonnée ni dans la principale.

Ex 9 (Weibo)

<i>Wǒ</i>	<i>jiù</i>	<i>shì</i>	<i>yī</i>	<i>pǔtōng</i>	<i>xuéshēng,</i>
P1	juste	COPULE	un	ordinaire	étudiant
<i>bù suàn</i>	<i>shì</i>	<i>shénme</i>	<i>bó zhǔ,</i>		
NÉG.	COPULE	rien	blogueur		
<i>zhǐyào</i>	<i>yǒu</i>	<i>kōng,</i>	<i>dōu</i>	<i>huì</i>	<i>huífù.</i>
tant que	avoir	temps	tous	potentiellement	répondre

‘Je suis juste un étudiant ordinaire, je ne suis pas un blogueur, tant que j’ai le temps, je répondrai à tous.’

Lorsque les deux sujets sont différents, on retrouve quatre types de structure :

- (1) Subordonnant + sujet 1 + prédicat secondaire, sujet 2 + prédicat principal
- (2) Sujet 1 + subordonnant + prédicat secondaire, sujet 2 + prédicat principal
- (3) Sujet 1 + prédicat principal, subordonnant + sujet 2 + prédicat secondaire
- (4) Subordonnant + prédicat secondaire, sujet + prédicat principal

Fréquence : (1) > (3) > (2) > (4)

- (1) Subordonnant + sujet 1 + prédicat subordonné, sujet 2 + prédicat principal

Cette structure est la plus fréquente, on peut la considérer comme la structure canonique de la phrase complexe dès lors que la proposition subordonnée assume la fonction circonstancielle (LI, 2006). Les sujets des deux propositions nécessairement n’appartiennent pas au même thème et n’ont selon le contexte aucun lien entre eux.

Ex 10 (Weibo)

<i>Jíshǐ</i>	<i>míngtiān</i>	<i>shì</i>	<i>yǔtiān,</i>
Même si	demain	COPULE	jour de pluie
<i>wǒ</i>	<i>yě</i>	<i>yào</i>	<i>chūqù.</i>
P1	aussi	VOLITIF	sortir

‘Même si demain est un jour de pluie, je voudrai sortir quand même.’

- (2) Sujet 1 + subordonnant + prédicat secondaire, sujet 2 + prédicat principal

Dans cette structure, bien que les sujets soient différents, il est nécessaire qu’ils appartiennent au même thème ou qu’ils aient un lien avec lui. Par exemple,

dans la phrase 11, selon le contexte le sujet P3 de la proposition subordonnée a un lien avec le sujet P1 de la proposition principale, c'est parce que P1 connaît P3 depuis longtemps. La proposition subordonnée commence par mettre en tête le sujet avant le subordonnant de façon à le mettre en valeur et a indiqué ainsi qu'il est en relation très étroite avec le sujet du prédicat principal.

Ex 11 (Weibo)

<i>Shuō zhēn de,</i>	<i>rènshí</i>	<i>tā</i>	<i>nàme</i>	<i>jiǔ,</i>
Sérieusement	connaître	P3	si	longtemps
<i>tā</i>	<i>jiùsuàn</i>	<i>bù</i>	<i>shuōhuà,</i>	<i>yìsì.</i>
P3	même si	NÉG.	parler	sens
<i>wǒ</i>	<i>yě</i>	<i>míngbái</i>	<i>tā de</i>	
P1	aussi	comprendre	Poss3	

‘Sérieusement, je le connais depuis si longtemps, même s’il ne parle pas, je comprends aussi son sens (ce qu’il veut dire).’

Dans la phrase 12, le sujet P3 de la proposition subordonnée est sémantiquement lié au sujet « son regard » de la proposition principale, les deux appartiennent au même thème :

Ex 12 (Weibo)

<i>Tā</i>	<i>suīrán</i>	<i>méi</i>	<i>shuōhuà,</i>		
P3	bien que	NÉG.	parler		
<i>dàn</i>	<i>mùguāng</i>	<i>yīzhí</i>	<i>dīng</i>	<i>zhe</i>	<i>píngmù.</i>
alors	regard	toujours	fixer	PROG	écran

‘Bien qu’il ne parle pas, son regard se fixe alors toujours sur l’écran.’

Pour ces phrases il est tout à fait possible de retrouver l’ordre prototypique qui place le sujet du prédicat secondaire après le subordonnant.

Mais dans la plupart des cas, lorsque le sujet de la proposition principale et le sujet de la proposition subordonnée ont un lien, le sujet sera toujours placé au début de la proposition subordonnée pour affirmer ce lien.

(3) Sujet 1 + prédicat principal, subordonnant + sujet 2 + prédicat subordonné

Cette structure permet la mise en valeur de la proposition principale. L’ordre des termes de la proposition subordonnée placée après la proposition principale est fixe.

Ex 13

<i>Tā</i>	<i>jīntiān</i>	<i>tèbié</i>	<i>gāoxìng,</i>
P3	aujourd’hui	particulièrement	content
<i>yīnwèi</i>	<i>érzi</i>	<i>huílái</i>	<i>le.</i>
parce que	fil	revenir	ASPECT

‘Il est particulièrement content aujourd’hui parce que son fils est revenu.’

(4) Subordonnant + prédicat subordonné, sujet + prédicat principal
 Lorsque les sujets sont différents, et que le sujet de la proposition subordonnée fait référence à un sujet collectif et indéfini celui-ci peut être omis.

Ex 14 (Weibo)

<i>Jiǎrú</i>	<i>zúgòu</i>	<i>qínfēn,</i>		
Si	assez	diligent		
<i>zhèxiē</i>	<i>dōu</i>	<i>bù</i>	<i>shì</i>	<i>wèntí.</i>
cela	tout	NÉG	COPULE	problème

‘Si on est assez diligent, tout cela n’est pas un problème.’

La proposition subordonnée relative

Dans ce type de construction, le subordonnant *de* « relateur » est obligatoire, la position de la proposition relative est également fixe, elle ne peut que se situer avant l’antécédent, de façon à respecter l’ordre de détermination du nom par un autre nom ou par un adjectif.

Ex 15

<i>Nǐ</i>	<i>tuījiàn</i>	<i>de</i>	<i>diànyǐng</i>	<i>hěn</i>	<i>yǒuyìsì.</i>
P2	recommander	RELATEUR	film	très	intéressant

‘Le film que tu recommandes est très intéressant.’

La proposition relative peut être comme dans l’exemple ci-dessus en tête de phrase mais elle peut également être enchâssée dans la principale et ce que les sujets des propositions relative et principale soient identiques ou non, le nom de la principale qui est déterminé par le prédicat secondaire sera alors placé en fin de phrase.

Ex 16

<i>Tā</i>	<i>yībān</i>	<i>bù</i>	<i>mǎi</i>	<i>tā</i>	<i>méi</i>	<i>yòng</i>	<i>guò</i>	<i>de</i>	<i>chǎnpǐn.</i>
P3	généralement	NÉG.	acheter	P3	NÉG.	utiliser	ACC ANT	RELATEUR	produit

‘Il n’achète généralement pas les produits qu’il n’a pas utilisés.’

Ex 17 (Weibo)

<i>Lán</i>	<i>sè</i>	<i>shì</i>	<i>tā</i>	<i>zuì</i>	<i>xǐhuān</i>	<i>de</i>	<i>yánsè.</i>
Bleu		COPULE	P3	plus	aimer	RELATEUR	couleur

‘Le bleu est la couleur qu’elle aime le plus.’

Mais lorsque dans la proposition principale, le nom antécédent de la relative est déterminé par le déterminant démonstratif et le classificateur alors deux constructions sont possibles :

(1) Démonstratif + classificateur + la proposition relative + N antécédent ;
Ex 15a

Nà bù nǐ tuījiàn de diànyǐng hěn yǒuyìsi.
DEM CL P2 recommander RELATEUR film très intéressant
'Ce film que tu recommandes est très intéressant.'

Cette structure est la plus fréquente et représente l'ordre canonique.

(2) Proposition relative + démonstratif + classificateur + antécédent.

Sémantiquement, cette construction apporte une mise en valeur sur les informations exprimées par la proposition relative. Donc dans la phrase 15b, il y a une emphase sur « que tu recommandes ».

Ex 15b

Nǐ tuījiàn de Nà bù diànyǐng hěn yǒuyìsi.
P2 recommander RELATEUR DEM CL film très intéressant
'Ce film que tu recommandes est très intéressant.'

Conclusion

Les phrases complexes par subordination en chinois moderne vont garder un ordre fixe dès lors que le prédicat secondaire assume la fonction actancielle sujet ou objet du prédicat principal. Aucun subordonnant n'étant employé on doit obligatoirement retrouver l'ordre canonique de la phrase simple donc SVO. Une plus grande souplesse va être possible dès qu'un subordonnant est requis. Il y a alors des constructions qui vont permettre la mise en valeur de la principale ou de la subordonnée. Mais on a constaté que certaines constructions qui ne respectaient pas l'ordre canonique pouvaient ne mettre l'accent que sur le thème commun aux deux propositions, ou bien encore soulignera l'indéfinitude du sujet du prédicat secondaire.

Références bibliographiques

- CHAO, Yuenren, 1979, [1^{ère} éd. 1968], *Han yu kou yu yu fa (La grammaire du chinois parlé)*, Pékin, Shang wu yin shu guan, p.134-176.
COSTAOUEC, Denis & GUERIN, Françoise, 2007, *Syntaxe fonctionnelle, théorie et exercices*, Rennes, Presses Universitaires Rennes.
HE, Yang, 2008, « Han yu zhu cong fu ju de yu xu bian hua yu yin ou yu yan de ying xiang » (Le changement de l'ordre des propositions dans les phrases complexes par subordination chinoises et l'influence des langues indo-européennes), Wuhan, *Changjiang xue shu (Recherche académique du Yangtsé)*, Vol. 4, p. 128-137.

- HUANG, Borong & LIAO, Xudong, 2002, *Xian dai han yu (Le chinois moderne)*, Pékin, Gao deng jiao yu chu ban she.
- LI, Hong, 2006, *Han yu pian zheng fu ju xu bian yi yan jiu (Une étude sur la variation de l'ordre des propositions subordonnée et principale chinoises)*, Thèse de la linguistique chinoise, Anhui, Thèse doctorale de l'Université d'Anhui, 178p, p. 15-22.
- LIU, Yuehua, 2001, *Shi yong xian dai han yu yu fa (La grammaire pratique du chinois moderne)*, Pékin, Shang wu yin shu guan.
- LV, Shuxiang, 1981, *Xian dai han yu ba bai ci (Les huit cents mots du chinois)*, Pékin, Shang wu yin shu guan.
- SHOPEN, Timothy, 2007, *Language Typology and Syntactic Description-volume II : Complex Constructions (Typologie du langage et description syntaxique-tome II : Constructions complexes)*, Cambridge, Cambridge University Press.
- TSAO, Fengfu, 1990, [1ère éd. 1979], *Sentence and clause structure in Chinese : a functional perspective (Les structures des phrases et des propositions en chinois : une perspective fonctionnelle)*, Taipei, Student Book Co., Ltd.
- WANG, Li, 2006, *Zhong guo yu yan xue shi (L'Histoire de la linguistique chinoise)*, Shanghai, Fudan da xue chu ban she.
- XIAO, Ren & ZHANG, Fang, 2010, « Fu ju te zheng yu fu ju biao zhun de que li » (Les caractéristiques et la notion de la phrase complexe), Hubei, *Hubei she hui ke xue (Les sciences sociales du Hubei)*, Vol. 11, p. 142-144.
- XU, Shijing, 2018, « Lei xing xue shi jiao xia han yu zhang yu cong ju de pan ding he fen lei yan jiu » (Une étude sur le jugement et la classification des clauses adverbiales chinoises du point de vue de la typologie), Pékin, *Wai wen yan jiu (Les études des langues étrangères)*, Vol. 6/2, p. 8-17.
- XUN, Endong, 2016, « Da shu ju bei jing xia BCC yu liao ku de yan zhi » (Développement de corpus BCC dans le contexte du Big Data), Pékin, *Yu liao ku yu yan xue (Linguistique de corpus)*, Vol. 3/1, p. 93-108.
- XING, Fuyi, 2001, *Han yu fu ju yan jiu (Les études des phrases complexes du chinois)*, Pékin, Shang wu yin shu guan.
- YAO, Shuangyun, 2012, *Zi ran kou yu zhong de guan lian biao ji yan jiu (Les études des marqueurs de relation en chinois oral)*, Pékin, Zhong guo she hui ke xue chu ban she.